

Nuit de Noël 2020

Je vous adresse ces quelques mots après avoir accompli un petit rituel qui est unique dans notre année liturgique. Je viens de déposer l'enfant nouveau-né dans la crèche qui a été si bien préparée pour l'accueillir. Il y a dans cette crèche qui vient de recevoir Jésus tout un enseignement pour notre aujourd'hui : à la fois la simplicité de l'habitation qui se conjugue avec la profonde attention des personnages qui accueillent l'enfant qui vient de naître. La crèche de Noël nous révèle le cœur du mystère chrétien. C'est d'ailleurs pourquoi il est important d'entendre ce que dit l'ange aux bergers qui étaient là à proximité : « Je vous annonce une bonne nouvelle : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né couché dans une mangeoire ».

Alors, je vous propose de contempler ce signe, la crèche. Notre Dieu prend naissance en notre monde non pas dans un lieu somptueux mais dans une étable. L'annonce de sa naissance est faite en premier à des bergers, sans doute des personnes très simples. De plus, Dieu naît au milieu de la nuit. Ce faisant, il visite notre monde qui fait de bien des façons l'expérience de la nuit, des ténèbres pour l'éclairer de sa lumière à lui qui ne ressemble à aucune autre : la lumière d'un Dieu qui aime, qui est miséricorde ; la lumière d'un Dieu qui ne craint pas d'habiter un monde obscur précisément parce que l'obscurité a besoin de la lumière, l'obscurité qui est vaincue par la lumière.

Nous pouvons sans trop de difficultés comprendre comment ce signe nous rejoint dans notre aujourd'hui.

La simplicité de cette demeure qu'est la crèche tout d'abord. Elle nous apprend combien notre Dieu attend de nous que nous lui ouvrons la porte de notre cœur sans craindre d'aucune manière de jugement de sa part. Nous ne devons pas avoir peur de lui ouvrir notre cœur là où nous en sommes avec nos qualités mais aussi nos limites, nos handicaps, notre fragilité et aussi et surtout notre péché. Parce que c'est en le laissant entrer que nos obscurités se dissiperont comme la nuit est vaincue par la lumière du jour qui arrive à l'horizon.

L'enfant vers qui tous les regards sont tournés nous aide à comprendre combien Dieu a besoin de « vrais adorateurs ». Peut-être allez-vous penser que c'est là quelque chose qui est réservée à une élite. Je ne le pense pas. D'ailleurs les bergers ne faisaient pas partie des élites de leur temps. Marie et Joseph étaient exceptionnels, certes mais précisément grâce à leur totale ouverture de leur cœur à Dieu. Je pense que nous sommes invités, chacun d'entre nous à devenir de vrais adorateurs, c'est-à-dire à vivre avec cette certitude qu'en dehors de Dieu, il n'y a rien de vrai et de solide. Ô, cela n'est pas facile tant il est vrai qu'il est si facile de se prosterner devant des faux dieux, de tailler des petits dieux à notre convenance qui bien vite nous asservissent. Non ce n'est pas facile de devenir de vrais adorateurs parce que seule la conversion nous permet de le devenir.

Enfin la lumière. Elle est bien là autour de la crèche mais ce n'est en rien une lumière éblouissante. Au contraire, cette lumière attire le regard car elle éclaire dans le sens où elle fait du bien. Je prolongerai ce que je disais tout à l'heure à propos de la lumière qui dissipe les ténèbres en disant que la lumière de la crèche est à même d'orienter la vie de ce monde qui est bien souvent dans la nuit. Elle donne sens à la vie de nombreuses personnes qui font l'expérience angoissante de se trouver dans une impasse, de ne plus voir de sens à leur existence. Contemplons la lumière qui émane de la crèche, de ces personnages et prenons le temps de lui adresser une prière, de lui offrir, en cette nuit de Noël, notre monde qui est souvent sans repères.

Joyeux et Saint Noël à chacun de vous. Amen !